

Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h Célébration de Pâques – Dimanche 4 avril 2021 - Cathédrale de Coutances

Une femme s'avance ce matin-là. On l'imagine, grave et silencieuse. Elle s'approche du tombeau de Jésus. Or, soudain, tout se précipite. Tout se renverse et s'accélère. Elle court, Marie Madeleine, dans le petit matin. Et puis avec elle, voici Pierre et Jean qui courent eux aussi. Ce n'est pas encore la foi éclatante dans le Christ Ressuscité qui les entraîne. A ce moment-là, la foi des disciples n'est encore qu'un grand point d'interrogation, une page blanche, mais la nouvelle qu'ils viennent d'entendre est tellement surprenante : « *On a enlevé le Seigneur de son tombeau !* »

Etonnement des disciples au tombeau. Des signes sont là que quelque chose d'énorme dans l'histoire des hommes vient de bouger car rien n'est en place comme il le faudrait : la lourde pierre du tombeau est roulée sur le côté, le drap et le linceul sont rangés comme s'ils n'avaient jamais servi et le cadavre de Jésus n'est plus dans son tombeau.

Le tombeau vide est le signe d'une immense faille dans ce qui paraissait inéluctable dans le destin des hommes. Le déroulement normal de l'histoire humaine vient de s'enrayer. Un événement imprévu s'est glissé dans la mécanique de la mort. Un homme s'est échappé des filets de la mort. La mort le tenait prisonnier dans son pouvoir, mais il s'est échappé ! La loi qui conduit la création à sa destruction serait-elle en train de perdre son implacable fatalité ?

Pierre en est resté sans voix, perplexe. Il ne comprend pas. Seul, nous dit le quatrième évangile, le disciple Jean vit et crut. Lui seul a reconnu dans l'absence de Jésus le signe de la libération de la mort. Peut-être parce que, plus qu'aucun autre des disciples, Jean, comme Marie, était habité par les paroles de Jésus qu'il méditait dans son cœur. « *Détruisez ce temple et en trois jours, je le relèverai* » ... « *Je suis la Résurrection et la Vie* »... Sans doute était-il aussi imprégné des paroles prophétiques de la Bible annonçant la délivrance promise. Rien que dans les psaumes : « *on m'a poussé, bousculé pour m'abattre mais le Seigneur m'a défendu* » ; « *Et moi je me couche et je dors ; je m'éveille, tu es mon soutien* » ; « *mon âme comme un oiseau s'est échappée du filet de l'oiseleur. Voici que le filet s'est rompu et nous avons échappé* ».

Croire en la Résurrection de Jésus, c'est croire en cette rupture du filet de la mort. Car, si la mort fait toujours partie de notre condition humaine, elle ne verrouille pourtant plus notre destinée. Le mal et la mort ont perdu de leur puissance. Ils ne sont plus les derniers mots de la vie des hommes. Le Christ a quitté le tombeau.

Au jour de Pâques, du nouveau est advenu pour l'homme. Une faille s'est manifestée au lieu même de la victoire du mal et de la mort. Les hommes n'ont plus lieu de se laisser paralyser, anéantir par la peur du mal et de la mort. Frères et sœurs, croire en la Résurrection de Jésus, c'est ne plus croire en la toute-puissance de la mort.

Cette espérance est déjà considérable. Elle suffit à porter les hommes dans l'espérance. Elle les porte à vivre sans craintes. Elle donne de l'élan à leur vie, à l'image de Pierre et de Jean qui courent dans le matin de Pâques.

Mais la foi de Pâques va plus loin encore.

L'évangile raconte que la vue du tombeau vide a suffi à la foi de saint Jean. Il n'en a pas été de même pour les autres disciples de Jésus. Pierre, Marie Madeleine, et plus encore Thomas, ont eu besoin d'un autre signe pour croire. Il leur fallait connaître une autre expérience que celle de l'absence. Il leur fallait rencontrer le Christ Ressuscité Lui-même.

Pendant 40 jours, Jésus le Ressuscité est donc apparu vivant au milieu de ses disciples. « *Dieu lui a donné de se montrer, non pas à tout le peuple, mais seulement aux témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts.* » écrit Luc dans les Actes des Apôtres. Les apôtres deviennent les témoins de l'extraordinaire présence de Jésus ressuscité, glorifié à jamais dans l'éternel Amour du Père dans la puissance de l'Esprit.

Les disciples comprennent alors que la résurrection n'est pas seulement une délivrance du mal et l'arrachement des hommes au filet de la mort. Elle est aussi un formidable don de vie. Dans le Christ Ressuscité la surabondance de la vie éternelle a surgi au milieu de l'humanité.

Ainsi donc, frères et sœurs, si la Résurrection de Jésus interrompt le cercle infernal de la mort, elle introduit aussi l'humanité dans une Vie Nouvelle. Elle appelle les hommes à croire que l'univers a été créé pour la vie, pour la surabondance de vie. « *Frères, vous êtes ressuscités avec le Christ !* » écrit Paul aux Colossiens. Pâques est une magnifique promesse de délivrance et d'accomplissement !

Frères et sœurs, ce jour de Pâques nous convie à l'espérance. Disciples de Jésus, nous sommes appelés à croire non seulement que la mort n'est pas le point final de nos existences d'hommes, mais, plus encore, que la vie bienheureuse en Dieu, la résurrection du Christ nous est promise dans l'éternité de Dieu. Oui, frères et sœurs, nous sommes destinés à partager la vie d'amour surabondante de Dieu dans l'éternité.

Cette vie bienheureuse proclame l'Évangile, commence ici-bas, aujourd'hui. « *Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi* » écrit saint Paul.

La vie éternelle commence pour nous, frères et sœurs, quand, dans la force de l'Esprit, nous nous mettons à vivre à l'image de « *Jésus de Nazareth, lui que Dieu a consacré par l'Esprit Saint et rempli de sa force.* » La vie éternelle commence quand, inspirés par l'Amour de Dieu, nous nous consacrons au bien de toute la création. Nous vivons alors comme Jésus, dont le Livre des Actes raconte que « *Là où il passait, il faisait le bien, car Dieu était avec lui.* ».

C'est dans le Baptême et à la confirmation que l'Église célèbre le don de la vie éternelle dans le cœur des disciples de Jésus.

Ce matin de Pâques, Estelle, Agathe, Julia et Morgan vont être plongés dans l'eau baptismale. Par le baptême, le passage de la mort à la vie en Jésus mort et ressuscité va s'inscrire mystérieusement en eux. Le baptême délivre les enfants de Dieu du pouvoir du péché, du mal et de la mort. Le Christ Vainqueur qui vient les habiter traverse en eux les forces du péché, du mal et de la mort. Celles-ci ne peuvent plus faire définitivement obstacle à la vie éternelle en eux pour peu que les enfants de Dieu demeurent ouverts à l'Amour de Dieu en eux.

Frères et sœurs, c'est en nous laissant inspirer par la Parole de l'Évangile, nourris par le Corps du Christ dans l'Eucharistie, encouragés par la charité fraternelle et le témoignage des disciples du Ressuscité dans l'Eglise, que nous témoignons dès ici-bas de la vie éternelle. Baptisés en Jésus, confirmés dans l'Esprit Saint, Pâques nous appelle à passer ici-bas en faisant le bien. Là où nous passons, faire le bien car Dieu est avec nous. Faire le bien sans relâche, parce que nous savons depuis Pâques que l'Amour qui vient de Dieu a vaincu définitivement le mal et la mort en Jésus, et qu'il est le seul chemin qui puisse nous mener dans la surabondance de la vie éternelle. Amen ! Alléluia !